

ATELIER : Comment expliquer l'instabilité de la croissance économique ?

A_ Que nous dit le programme ?

NOTIONS : Fluctuations économiques, crise économique, désinflation, croissance potentielle, dépression, déflation.

INDICATIONS COMPLÉMENTAIRES : L'observation des fluctuations économiques permettra de mettre l'accent sur la variabilité de la croissance, et sur l'existence de période de crise. On présentera les idées directrices des principaux schémas explicatifs des fluctuations (chocs d'offre et de demande, cycle du crédit), en insistant notamment sur les liens avec la demande globale. En faisant référence au programme de première, on rappellera le rôle des politiques macroéconomiques (nationales et européennes) dans la gestion des fluctuations conjoncturelles.

On analysera les mécanismes cumulatifs susceptibles d'engendrer déflation et dépression économique, et leurs conséquences sur le chômage de masse.

B_ Une proposition de lecture du programme en trois axes

Axe 1 : la croissance économique est irrégulière

Axe 2 : les explications des fluctuations économiques

Axe 3 : Les pouvoirs publics peuvent-ils limiter les fluctuations économiques ?

C_ Quelques références bibliographiques

AXE 1 : la croissance économique est irrégulière

La croissance potentielle

La croissance économique potentielle est le taux de croissance de la production potentielle, c'est à dire de la croissance maximale de production sans accélération de l'inflation. Déterminée par l'évolution de la quantité et de la productivité des facteurs de production disponibles (cf. ch1), c'est un indicateur d'offre. Sous l'impulsion de la destruction créatrice notamment, le potentiel de croissance de l'économie se développe de manière irrégulière, ce qui cause certaines fluctuations.

Croissance potentielle et croissance effective

La croissance effective peut être temporairement supérieure à la croissance potentielle sans créer de tensions s'il existe un déficit initial de production. La croissance économique effective résulte en effet de la hausse couplée de ces facteurs d'offre et de la demande globale, c'est-à-dire de l'ensemble des achats de biens et services effectués auprès des producteurs d'un pays, soit de la demande intérieure (consommation et investissement) et de la demande extérieure (exportations – importations).

Inversement, la croissance effective peut rester inférieure à la croissance potentielle. A croissance potentielle inchangée, elle entraîne un sous-emploi des facteurs de production (chômage et faible taux d'utilisation des équipements). Si cette situation dure plusieurs années, le potentiel de croissance peut en être diminué. Cette situation risque en effet de limiter les efforts d'investissement et d'innovation comme de décourager une partie de la population active.

Ainsi, la croissance économique constatée au cours d'une année (la croissance effective) peut ne pas être égale à la croissance potentielle.

La crise économique

La croissance effective est irrégulière. A des périodes de croissance soutenue (expansions), succèdent des périodes de crise économique, c'est-à-dire de forts ralentissements, voire de recul de l'activité productive pendant une période plus ou moins longue (récessions ou dépressions).

Au sens étroit, le terme de « crise » correspond au retournement à la baisse de l'activité économique dans un pays. Au sens large, la « crise » englobe aussi la période de récession et de dépression ; la crise se termine alors grâce à la « reprise ».

Le terme de « récession » peut aussi avoir deux significations. La récession survient lorsque la croissance économique devient inférieure à la tendance de croissance de longue période. Mais ce terme peut aussi signifier une croissance économique négative pendant au moins six

mois consécutifs. Lorsque la baisse de la production se prolonge, par exemple sur plusieurs années, on assiste à un phénomène de dépression économique.

AXE2 : les explications des fluctuations économiques

Les chocs de demande

L'irrégularité de la croissance effective trouve sa source principale dans les variations de la demande globale. Lorsque la demande globale est affectée par des chocs positifs, sa hausse peut impulser une phase d'expansion. Inversement, si des chocs de demande négatifs se produisent, ils peuvent diminuer la demande globale et conduire à une récession.

Ces chocs de demande risquent d'avoir un impact important sur l'activité économique du simple fait de l'existence de stocks. Lorsque la demande ralentit, la production peut s'effondrer car les entreprises préféreront entamer leurs stocks afin de prévenir un ralentissement plus marqué, voire une baisse de la demande. La hausse du chômage, la baisse du nombre d'heures travaillées en général risquent alors de contribuer à accentuer ce ralentissement. Inversement, lorsque la hausse de la demande s'accélère, les entreprises produiront d'autant plus qu'elles devront reconstituer leurs stocks et que nombre d'entre-elles engageront des investissements pour étendre leurs capacités de production. La baisse du chômage et la hausse du nombre d'heures travaillées peut alors contribuer à entretenir l'augmentation de la demande.

Ces effets à court terme sur la croissance sont cependant d'autant plus réduits que la propension à épargner et à importer des agents économiques sont élevées.

Les chocs d'offre

La destruction créatrice élève le potentiel de croissance de l'économie, cependant, elle risque aussi d'en élever l'instabilité, ce qui cause certaines fluctuations.

Lorsque les innovations permettent des gains de productivité et abaissent les coûts unitaires de production, elles produisent un choc d'offre positif. En abaissant les prix des produits, elles favorisent leur diffusion auprès des consommateurs et donc l'augmentation de la production donc la croissance. En cas de choc d'offre positif, la situation des producteurs s'améliore donc par la diminution de leurs coûts de production. Ils peuvent dès lors produire davantage et tirer la croissance économique.

Les chocs d'offre négatifs sont causés généralement par une hausse coût des matières premières, par des augmentations de salaires supérieures aux gains de productivité ou par un alourdissement de la fiscalité sur les entreprises. En cas de choc d'offre négatif, l'activité économique devient plus coûteuse et produit inévitablement son lot de faillites.

La déflation par la dette

ATELIER : Comment expliquer l'instabilité de la croissance économique ?

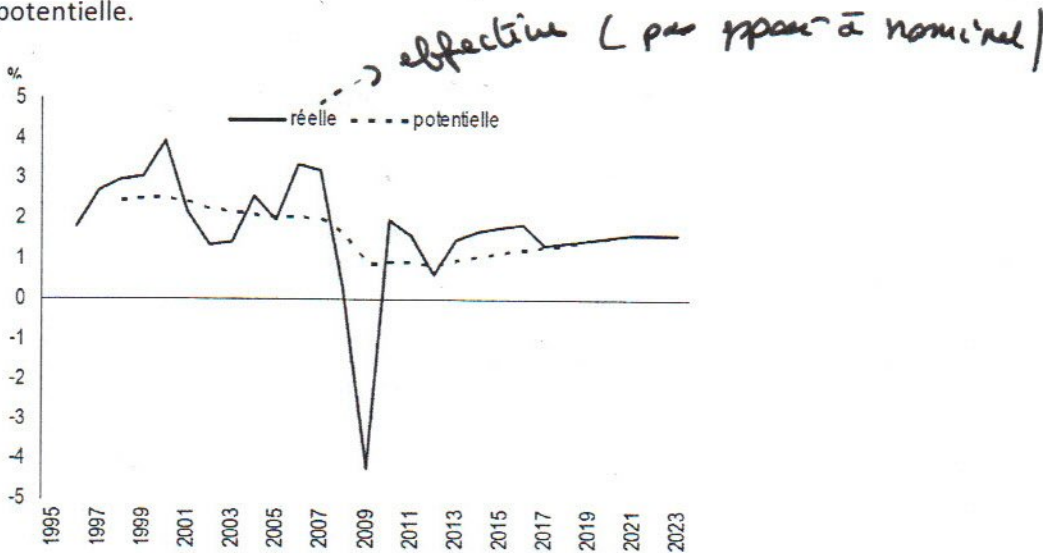
ACTIVITE 1_Croissance effective et croissance potentielle

Finalité : distinguer croissance effective et croissance potentielle

Étapes et ressource préconisées : fichier disponible sur internet à l'adresse suivante :

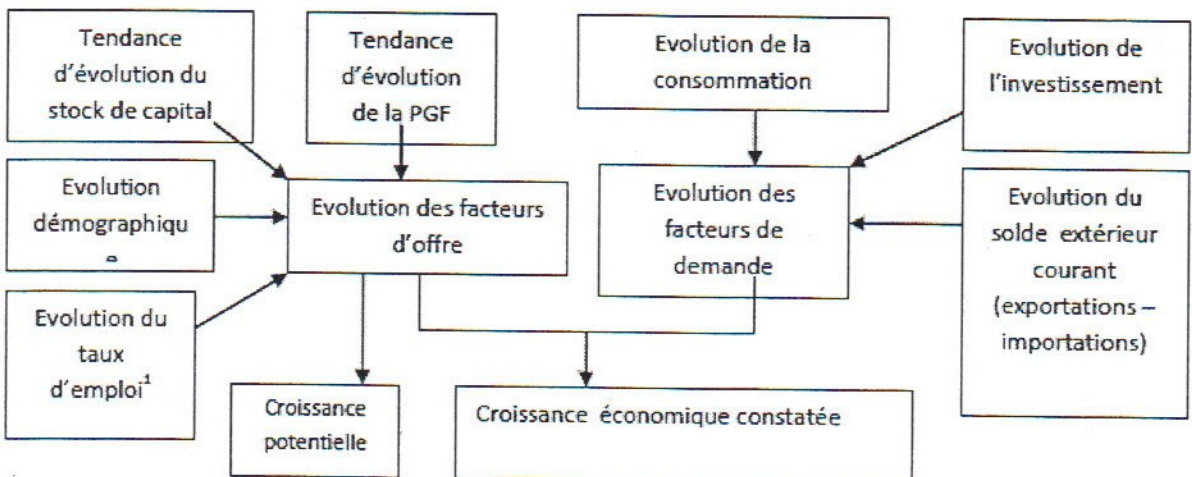
http://ec.europa.eu/europe2020/pdf/ags2012_annex2_fr.pdf

1/ Présenter aux élèves le graphique 6 page 5 « croissance potentielle et croissance réelle, UE » et leur demander de distinguer les phases de croissance effective supérieure/inférieure à la croissance potentielle.



2/ Comment se fait-il qu'on puisse connaître des phases de croissance économique plus rapide que la croissance potentielle ?

3/ Synthétiser par un schéma les déterminants de la croissance potentielle (PGF, hausse du ratio K/L, croissance du taux d'emploi, croissance démographique) et de la croissance effective (croissance potentielle, demande interne (consommation et investissement) et demande externe (exportations – importations)). Proposition de schéma (je remercie Stéphane Moussié de l'avoir élaboré) :

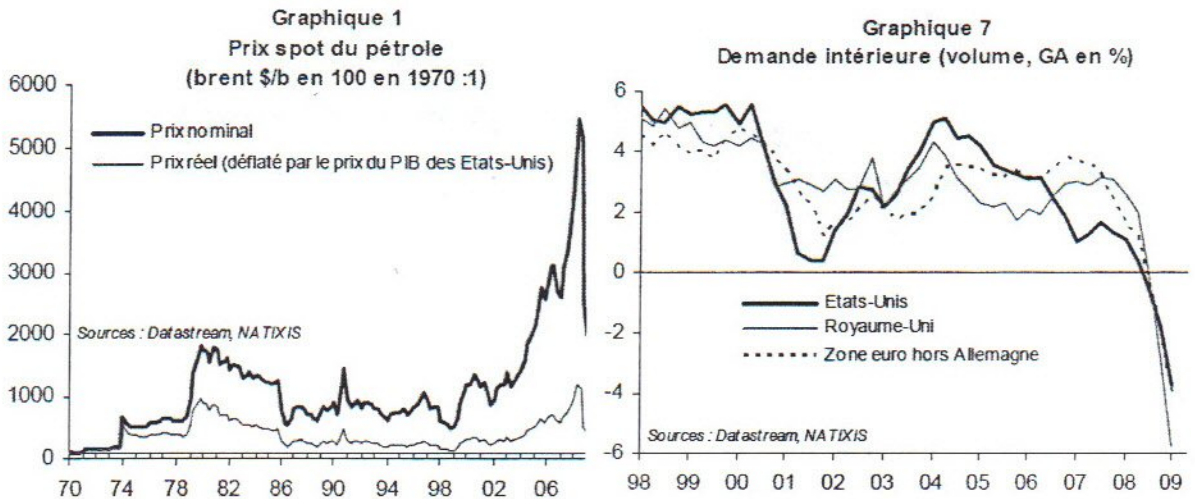


ACTIVITE 2_Crise de 1973, crise de 2009 : du choc d'offre au choc de demande

Finalité : comprendre que des chocs d'offre et de demande induisent des fluctuations économiques.

Étapes et ressource préconisées : fichier disponible sur internet à l'adresse suivante : <http://cib.natixis.com/flushdoc.aspx?id=48179>

1/ Utiliser les graphiques 1 et 7 et leur demander ce qu'ils illustrent en 1973 et en 2009 : un choc d'offre ou de demande ? Positif ou négatif ? Pourquoi ?



2/ Demander aux élèves de citer des chocs symétriques : choc d'offre positif – baisse du coût d'une matière première, du coût du travail, diffusion d'une innovation de procédé permettant des gains de productivité, etc. et choc de demande positif - hausse la demande interne (de l'investissement et/ou de la consommation) et/ou de la demande externe (exportations – importations).

3/ Rassembler en synthèse dans un tableau à double-entrées les exemples pertinents. Donner enfin une définition générale de ces chocs : « **choc de demande** » lorsqu'une des composantes de la demande globale adressée aux producteurs se modifie ; « **choc d'offre** » lorsque la situation économique et financière des producteurs (des offreurs) se modifie en raison d'un événement dans une économie.

	Choc de demande négatif	Choc d'offre négatif
Crise de 1973		hausse du prix du pétrole ; ralentissement du progrès technique
Crise de 2009	chute de la demande intérieure avec l'arrêt de l'endettement (Etats-unis, RU, etc) ; chute des exportations (pour l'Allemagne, le Japon)	

ACTIVITE 3_L'activisme monétaire et budgétaire des Etats-unis en 2009 montre que les leçons de la crise de 1929 ont été tirées

Finalité : comprendre que la dépression des années 30 aux Etats-unis ne s'est pas reproduite après 2009 du fait de l'intervention massive des autorités monétaire et budgétaire.

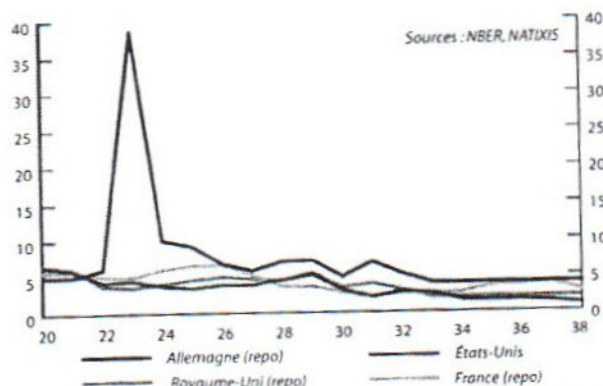
Étapes et ressource préconisées :

Ressource : l'article d'Artus P., « quelles politiques économiques en 1929 et aujourd'hui ? », in Jacquillat B. (dir), *1929-2009 : récession(s) ? Rupture(s) ? Dépression(s) ?*, Les cahiers du Cercle des économistes, PUF, 2009, page 109-131.

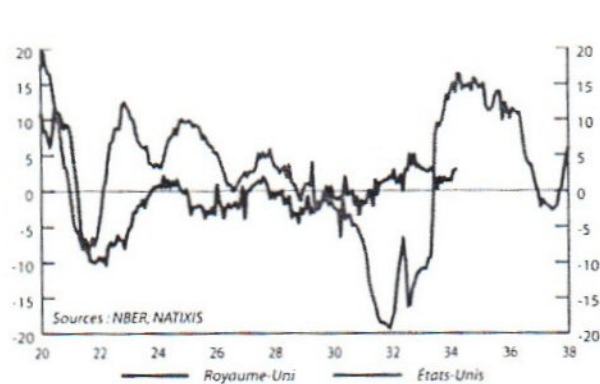
Vous pouvez reprendre l'article in extenso (sauf sur la politique commerciale) : il n'y a quasiment que des graphiques et quelques lignes de commentaires entre chacun d'eux (un peu comme dans les *Flash Economie* publiés par le même Artus chez Natixis). Il n'y a qu'à mettre les questions à la place.

Quelles pistes néanmoins dans le cas des Etats-unis ?

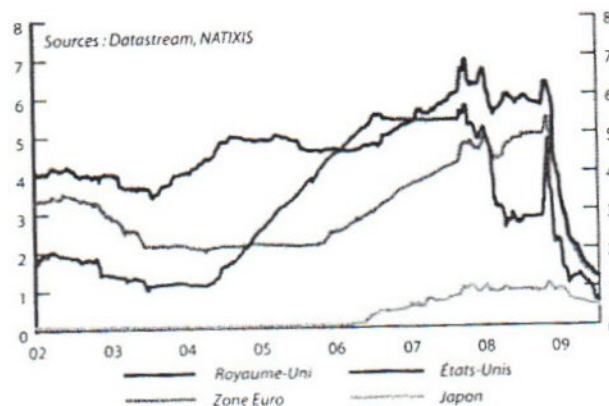
1/ Faîtes comparer aux élèves les deux graphiques (10b&9b / 6a&c) s'agissant de la politique monétaire : très restrictive dans les années 1930 contre expansionniste en 2009.



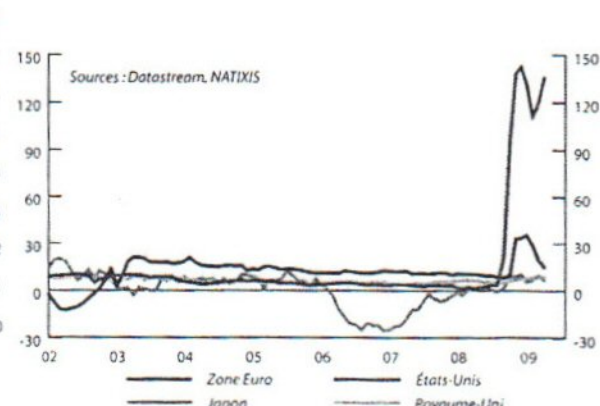
GRAPHIQUE 10B. TAUX D'INTERÊT 3 MOIS



GRAPHIQUE 9B. MASSE MONÉTAIRE (GA EN %)

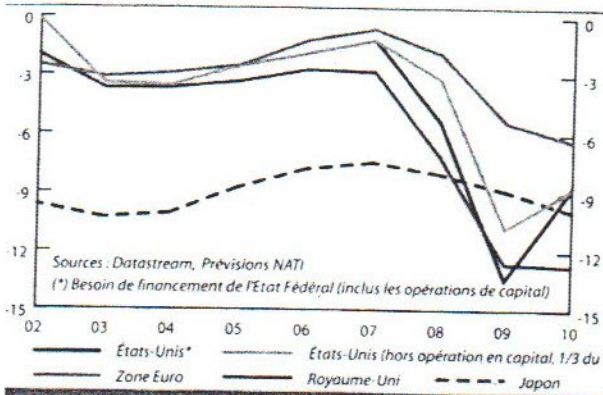


GRAPHIQUE 6A. TAUX D'INTERÊT 3 MOIS

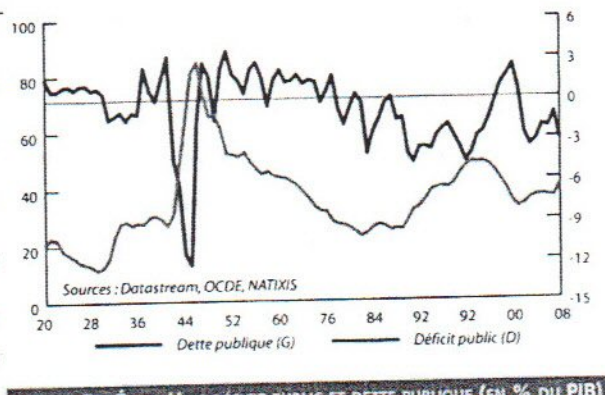


GRAPHIQUE 6C. BASE MONÉTAIRE (EN MONNAIE NATIONALE, GA EN %)

2/ Faites comparer aux élèves les deux graphiques (5a / 4a) s'agissant de la politique budgétaire : relance budgétaire très timide dans les années 1930 (même avec le New Deal) contre plan de relance très ambitieux d'Obama en 2009.



GRAPHIQUE 4A: DÉFICIT PUBLIC (EN % DU PIB)



GRAPHIQUE 5A: ÉTATS-UNIS DÉFICIT PUBLIC ET DETTE PUBLIQUE (EN % DU PIB)